

**TARTARIE,
BÉLOUTCHISTAN,
BOUTAN ET NÉPAL,**

PAR M. DUBEUX,

PROFESSEUR A L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES.

ET PAR M. V. VALMONT.

AFGHANISTAN,

PAR M. XAVIER RAYMOND,

ATTACHÉ A L'AMBASSADE EN CHINE.



PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES, ÉDITEURS,

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE,

RUE JACOB, 56.

1848.



16397

16397

L'UNIVERS,

OU

HISTOIRE ET DESCRIPTION

DE TOUS LES PEUPLES,

DE LEURS RELIGIONS, MŒURS, COUTUMES, ETC.

AFGHANISTAN.

CHAPITRE I.

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE DE L'AFGHANISTAN.

§. 1. Position géographique et frontières.

Il est très-difficile de déterminer les limites de l'Afghanistan. Jadis la domination des princes de ce pays dont la résidence est fixée à Caboul, circonstance qui fait souvent donner à l'Afghanistan le nom de royaume de Caboul, s'étendait sur tout l'espace compris entre Sirhind, à cent cinquante milles¹ environ de Delhi, dans l'Indoustan, et Meshed, situé dans le Khorassan, à peu près à la même distance de la mer Caspienne. En largeur, l'empire afghan s'étendait alors depuis l'Oxus jusqu'au golfe Persique.

Mais ce grand empire a depuis été bien réduit par les événements. Au nord-ouest il a perdu le Khorassan,

la principauté aujourd'hui indépendante d'Hérat, et le Khoundouz; à l'est et au midi il a perdu la vallée de Cachemir, une partie du Pendjab, le Moultan, réunis aujourd'hui sous le sceptre du prince de Lahore; à l'ouest enfin il a perdu le Sind, tributaire aujourd'hui de l'empire britannique dans l'Inde, et le Beloutchistan, qui, après s'être déclaré indépendant et avoir même enlevé aux princes afghans les provinces du Catch-Gondava, de Peshin, de Châl, semble aujourd'hui sur le point de tomber sous la suzeraineté de l'Angleterre.

Le royaume actuel de Caboul, tel qu'il a été constitué à la suite des événements de 1839, n'occupe donc plus qu'un espace assez restreint, comparé à ce qu'il fut jadis. Cependant il doit toujours être appelé Afghanistan; car, en réalité, il comprend encore tout le pays habité par la population et les tribus de race afghane.

En prenant une carte de l'Asie; si l'on y promène ses regards depuis le golfe du Bengal jusqu'à Hérat, on voit tout cet espace borné au nord par une chaîne de montagnes les plus hautes du globe, dont presque tous les sommets sont couverts de neiges éternelles, et du haut desquels descendent de très-grands fleuves. Cette chaîne commence près le Barrampou-

¹ Afghanistan veut dire pays habité par les Afghans.

² Les renseignements qui ont servi à la rédaction de cette notice étant presque exclusivement tirés des voyageurs anglais, c'est en milles anglais que nous énoncerons quelquefois les distances. On compte soixante-neuf milles et demi anglais au degré géographique; c'est-à-dire qu'il en faut presque trois pour faire une lieue commune de France de vingt-cinq au degré.

habitants trempent leurs habits dans l'eau avant de se coucher, et ne s'endorment jamais sans avoir auprès d'eux un vase plein d'eau, pour étancher la soif qui ne tardera pas à les réveiller. S'il est, enfin, des pays qu'on est obligé d'abandonner pendant l'hiver, il en est d'autres, comme Sioui, dont on dit proverbialement en Asie qu'on ne conçoit pas pourquoi Dieu, après les avoir créés, a pu songer à créer encore un enfer.

Le climat dépend donc essentiellement, dans l'Afghanistan, des accidents du terrain; et, comme c'est un des pays les plus accidentés du globe, il faudra bien du temps encore avant qu'on puisse l'avoir étudié parfaitement; c'est d'ailleurs un travail qui se liera, d'une façon toute particulière, à la mesure des montagnes dont le pays est composé.

La température de l'Afghanistan est généralement très-sèche. Il n'y pleut avec quelque suite qu'au printemps, lorsque la fonte des glaces et des neiges soulève, par l'évaporation, des nuages qui retombent bientôt en pluie. Ces pluies sont très-nécessaires à l'agriculture, qui, dépourvue souvent de moyens d'irrigation, ne saurait s'en passer. Pendant le reste de l'année, le ciel est généralement très-pur, et de cette admirable transparence qui caractérise l'atmosphère des pays méridionaux. Souvent cependant, à l'automne, l'Afghanistan reçoit les derniers des nuages chassés par la mousson indienne du sud-ouest, et qui, arrêtés par les hautes cimes de l'Himalayah, se détournent de la route qu'ils suivaient, et arrivent dans le Caboul en courant de l'est à l'ouest. En général, c'est le vent d'est qui apporte les nuages, et le vent d'ouest le beau temps.

Comme dans tous les pays de montagnes, la température de l'Afghanistan est sujette à de très-rapides variations, contre lesquelles il faut se prémunir avec les plus grands soins. Cette circonstance rend les maladies très-dangereuses et souvent fatales. Mais, à tout prendre, le climat du pays est, en général, très-sain, et favorable au

développement de l'organisme humain. La taille élevée, la force musculaire des habitants, l'âge avancé auquel on les voit souvent parvenir, témoignent avantageusement de la salubrité du pays.

§ 5. Animaux, végétaux, minéraux de l'Afghanistan.

Il n'a pas encore été fait de recherches un peu suivies sur l'histoire naturelle de l'Afghanistan. Aussi ne pouvons-nous donner un exposé quelque peu complet des ressources que ce pays présente sous ce rapport. Nous ne pouvons que glaner dans les récits des voyageurs.

Nous commencerons par le règne animal.

Le lion, si commun dans les pays qui entourent l'Afghanistan à l'ouest et au sud, en Perse et dans les provinces septentrionales de l'Indoustan, semble inconnu dans l'Afghanistan. « Le seul parage où j'ai entendu dire « qu'il existe des lions, dit un voyageur, c'est dans le pays de montagnes qui environne Caboul. Je n'en « ai jamais vu moi-même; mais, à en « juger par la description qu'on m'en « a faite, je dois croire que cet animal « est, dans ce pays, fort petit et très-« faible : peut-être même ferais-je « mieux de croire qu'il n'y existe pas. »

Les tigres sont communs dans les pays situés à l'est des monts Soliman; les léopards surtout y sont très-nombreux. On les rencontre dans toutes les parties boisées de l'Afghanistan.

Les loups, les hyènes, les chacals, les renards et les lièvres abondent dans toutes les parties du pays. Les loups sont quelquefois très-redoutables, pendant l'hiver, dans les pays froids. Alors ils se forment en troupes, détruisent le bétail et souvent même attaquent les hommes. Les hyènes ne chassent jamais en troupes; pressées par la faim, elles attaquent quelquefois les buffles. Elles font avec les loups de grands ravages dans les troupeaux. Au marché de Caboul, on voit toujours beaucoup

de lièvres, qui s'y vendent presque pour rien.

Les ours sont très-communs dans toutes les montagnes boisées; mais il est rare qu'ils quittent leurs repaires, excepté dans le voisinage des plantations de cannes à sucre, dont ils sont très-friands. Il y en a de deux espèces : l'une, l'ours noir de l'Inde; l'autre, d'un blanc sale ou plutôt de couleur fauve.

Les sangliers, si abondants dans l'Inde et dans la Perse, sont rares dans l'Afghanistan; l'âne sauvage ne se trouve que dans le pays des Dourânis, le Gerinsir; et les pays de sable au sud de Candahar. Plusieurs espèces de bêtes à cornes, entre autres l'élan, se trouvent dans les montagnes; les antilopes sont rares, et l'on n'en voit que dans les plaines. Les chèvres sauvages abondent dans la partie orientale du pays. La plus remarquable des bêtes à cornes est un animal nommé en persan *pausen*. Il se distingue par la grandeur de ses cornes, et par l'odeur forte mais non pas désagréable qu'il exhale. Le vulgaire croit que cet animal se nourrit de serpents; une substance verte, de la grandeur d'une fève, qu'on trouve dans ses intestins, passe pour un spécifique infailible contre la morsure des serpents.

On trouve encore dans l'Afghanistan des porcs-épics, des hérissons, des singes (ces derniers seulement dans le nord-est), des rats, des souris, des fouines, des chiens sauvages. Les éléphants viennent de l'Inde.

Des animaux domestiques celui qui mérite le plus l'attention, c'est le cheval. On en élève beaucoup dans l'Afghanistan, et ceux qui viennent des environs d'Hérat sont très-beaux. Le Damân produit aussi d'excellents chevaux, d'une race originaire de l'Inde, qu'on appelle *tazis*. En général, cependant, les chevaux afghans ne sont pas très-remarquables par leurs qualités. Dans les environs de Bamiân, on élève une excellente race de poneys ou *yebous* extraordinairement forte, et utile dans ces pays de montagnes.

On se sert peu de mules dans l'Inde; elles y sont en général très-faibles. A l'ouest de l'Indus cependant l'espèce s'améliore, et elle va sans cesse en s'améliorant à mesure qu'on remonte vers le nord-ouest; néanmoins elles ne valent jamais celles de l'Europe. On peut en dire autant des ânes, qui sont des animaux extrêmement utiles à l'agriculture dans l'Afghanistan.

Le chameau est l'animal qui est le plus employé pour les transports. Le dromadaire se trouve dans le pays plat, et surtout dans les pays de sable. Le chameau bactrien, appelé *azhrî* en turcoman, est encore plus rare; on le tire des déserts situés au delà de l'Oxus. Il est d'un tiers plus petit que le dromadaire, fort, et couvert d'un poil noir très-rude; il a deux bosses. Le chameau nommé *boght*, au sud-ouest du Khorassân, ressemble beaucoup au chameau bactrien, mais il est aussi grand que le dromadaire. D'ailleurs la taille de celui-ci varie beaucoup; dans le Khorassân, par exemple, il est plus petit et en même temps plus fort que dans l'Inde.

Le buffle, qui aime les pays chauds et humides, est naturellement rare dans l'Afghanistan; cependant on en trouve.

Le bœuf traîne la charrue dans tout le Caboul. Il a, comme celui de l'Inde, une bosse à la naissance du cou; mais il lui est très-inférieur sous beaucoup de rapports. On importe des bœufs du Radjpoutana, où sont les meilleurs de l'Inde, excepté peut-être ceux du Gouzerat. Les habitants n'ont de troupeaux de bœufs que dans le Séistân et le pays des Câkers.

Les troupeaux des tribus pastorales se composent principalement de moutons de l'espèce nommée *doremba* en persan, et qui est remarquable par le volume extraordinaire de sa queue. D'ailleurs, cette espèce ressemble à celle d'Europe, et est meilleure que celle de l'Inde.

Les chèvres sont très-abondantes dans tous les districts montagneux, et ne sont pas rares dans les plaines.

Quelques espèces ont des cornes remarquablement longues et recourbées.

Il faut parler des chiens de l'Afghanistan. Les courants sont excellents. Les tribus pastorales, qui ont la passion de la chasse, en élèvent un très-grand nombre. Les chiens d'arrêt, fort ressemblants à ceux de l'Europe, sont assez communs. On les appelle *khandis*. Il y en a qui sont véritablement très-beaux.

Il ne faut pas oublier les chats, au moins l'espèce à long poil qu'on nomme *bourak*. On en fait des exportations considérables, et surtout on les appelle chats de Perse, quoique la Perse elle-même s'en fournisse dans l'Afghanistan.

On trouve dans l'Afghanistan un grand nombre d'oiseaux de proie, dont quelques-uns sont élevés pour la chasse; car l'art de la fauconnerie est très-cultivé dans tous les pays mahométans. On y voit surtout une espèce d'autour très-remarquable, que l'on instruit à s'abattre sur les antilopes, et à leur déchirer la tête avec son bec. D'ailleurs, le gibier ne manque pas; les hérons, les grues, les cigognes, les canards et les oies sauvages, les cygnes, les perdrix, les cailles, un oiseau appelé *caplé* par les Persans et les Afghans, le *chicori* de l'Inde, espèce de perdrix de montagne, sont très-communs. Les pigeons, les tourterelles, les corbeaux, les moineaux et leurs variétés, se rencontrent partout; les coucous sont rares dans l'Afghanistan, ainsi que les paons, les perroquets, les geais; les pies sont très-abondantes.

Les reptiles sont assez rares. La plupart des serpents ne sont pas dangereux. Les scorpions de Pechaver sont célèbres chez les Asiatiques pour leur taille et la violence de leur venin. Cependant on ne connaît pas d'exemple que leur morsure ait causé la mort. Les tortues de terre sont communes.

Les nuées de sauterelles sont un fléau qui visite rarement l'Afghanistan. Les abeilles sont très-communes dans le pays, surtout à l'est des monts

Soliman. Cependant on ne y les élève pas. Dans quelques pays voisins du désert, et où la température est très-élevée pendant l'été, on est souvent fort incommodé par les moustiques.

Il serait encore plus difficile de donner une idée du règne végétal dans l'Afghanistan, car il n'a encore été étudié par personne. Du grand nombre d'arbres inconnus à l'Europe et communs dans l'Inde, on n'en trouve que très-peu dans l'Afghanistan, à l'est des monts Soliman, et presque pas à l'ouest; par contre, un très-grand nombre des arbres de l'Europe se retrouvent dans l'Afghanistan, et souvent même à l'état sauvage. Les arbres les plus communs dans les montagnes sont les pins de toutes les espèces, dont l'une, appelée *djelgouseh* dans le pays, produit des pommes plus grosses que des artichauts, et des amandes qui ressemblent à des pistaches. Deux espèces de chênes, des cèdres, des cyprès gigantesques, le noyer, l'olivier sauvage, le pistachier, le houleau, le houx, le noisetier, le lentisque, croissent naturellement dans les montagnes. Les arbres les plus communs dans les plaines sont le mûrier, le tamarin, le saule et ses variétés, le platane, le peuplier, et une foule d'autres qu'on retrouve en Europe.

Parmi les arbustes nous citerons le groseillier, l'épine-vinette, la vigne, etc.

Les fleurs d'Europe, les roses, les jasmins, les pavots, les narcisses, les hyacinthes, les tubéreuses, les giroflées, se trouvent dans tous les jardins et à l'état sauvage.

On trouve de l'or dans les cours d'eau qui descendent de l'Hindou-Kouch, et de l'argent, mais en petite quantité, dans le Cafristan. Des lits de lapis-lazuli bordent la rivière de Kashgar, dans les pays des Yousoufzis.

Il y a des mines de plomb et d'antimoine mêlés dans le pays des Afridis et des Hazârehs; des mines de plomb seul ont été reconnues sur divers points. Le pays des Viziris est très-riche en minerais de fer, ainsi que le Badjour, où l'on a aussi trouvé des indices de la présence du cuivre. En